

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 51 (1943)

Heft: 14

Vereinsnachrichten: Croix-Rouge suisse, secours aux enfants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dem Stand der eigenen Versorgung noch andere Gesichtspunkte massgebend sind, und andererseits wiederum haben unsere Behörden in dankenswerter Weise von Fall zu Fall für einige Warenkategorien Ausfuhrbewilligungen erteilt, die den entsprechenden Ertrag der Couponssammlung übersteigen. Im grossen und ganzen jedoch sind die Ergebnisse der Couponssammlung von entscheidendem Einfluss auf das Mass der Hilfsmöglichkeiten im Ausland.

Wer einem notleidenden Kriegskind helfen will, schicke entbehrliche, auch schon verfallene Coupons, beidseitig einzeln sichtbar mit Tinte durchkreuzt, in unfrankiertem Kuvert an die Adresse: «Couponssammlung des Schweiz. Roten Kreuzes» (ohne nähere Ortsangabe!).

Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants

Baraques suisses transportées en France

Il y a quelques jours, comme nous l'annonce notre délégation parisienne, les baraques de bois destinées aux enfants d'Arras, expédiées en trois wagons au début de février, sont bien arrivées à destination. A ce propos, rappelons l'activité d'une autre baraque suisse, la «Maison zurichoise des petits Français», à Beauvais, fondée grâce aux prestations du comité de secours de Zurich, et reprise plus tard par la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants. Transportée démontée au printemps 1942, elle fut remontée à la fin d'avril dans la cité complètement détruite. Jusqu'alors, pendant des mois, les enfants avaient dû coucher sur le sol nu des caves, ou sur des sommiers métalliques sans matelas. Pendant les huit derniers mois de l'année, 95 d'entre eux (dont 27 nourrissons) purent être logés, pendant 5 mois en moyenne, dans la baraque, ce qui fait un total de 7795 journées. Plusieurs furent amenés par l'Assistance publique: enfants abandonnés, orphelins de guerre ou négligés par suite des circonstances.

Les nourrissons se trouvaient pour la plupart, au premier ou au second stade de faiblesse; ils pesaient en moyenne 2,8 kilos. Grâce aux soins et à la nourriture abondante, grâce aussi à des traitements spéciaux (bains de rayons à la lampe de quartz, injections de chaux, ingestion de vitamines), on obtint chez le plus grand nombre une amélioration de l'état général, bien que certains cas graves de maladies diverses aient nécessité plusieurs visites médicales par jour.

Les plus âgés, de 2 à 6 ans, firent bientôt aussi des progrès sensibles. Grâce aux appoints fournis par la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, les conditions hygiéniques et alimentaires étaient très favorables. Mais on comprend qu'il n'est point facile de travailler dans une ville où, pratiquement, on ne trouve pas à se loger. Toutefois, les résultats d'ensemble sont si encourageants, la gratitude de la population si grande, le petit home si admiré par les visiteurs étrangers que, non seulement nous faisons tout notre possible pour maintenir cette «Maison zurichoise», mais que nous nous efforçons d'en créer d'autres encore.

Feuilleton

1 La casa delle tre donne*)

Angela Musso-Bocca.

Quando Lorenzo Rodani arrivò quella sera di fine ottobre sulla piazzetta di fronte alla casa delle tre donne, gli mancò d'un tratto il coraggio di affacciarsi all'uscio e di chiedere il permesso di entrare.

Era rimasto là, piantato sull'acciottolato come un piuolo, vedendosi da solo timoroso, quasi ridicolo.

No, neppure quella sera avrebbe avuto il coraggio di entrare a salutare le tre donne, la Gina, la Teresa, la Silvia, con l'allegria cordialità di conterraneo. Di sedersi disinvolto accanto al focolare, chè già le sere si erano fatte frescoline, di chiedere e dire tante cose, darsi insomma quel contegno d'uomo esperto e sicuro dei fatti suoi, segno evidente di forza e di protezione che subito crea fiducia e largo consenso di idee in chi ascolta.

Le tre donne vivevano sole. Dopo la morte del padre, la mamma le aveva già lasciate piccine, fu la Gina, maggiore di qualche anno delle altre, che aveva preso, come si dice, le redini di casa e, con una tiratina da una parte, un po' di rallento dall'altra, aveva dato in mano alla Teresa il mestiere di sarta da donna e alla Silvia quello di cucitrice in bianco.

La Teresa era una florida figliuola, oscura di capelli e di occhi e quando stava seduta alla macchina, che si era comperata coi primi

*) Dal libro «Odor di paese». Istituto editoriale ticinese, Bellinzona, 1935.

Au Canada, constitution d'un comité national de l'alimentation

En raison de la place importante qu'elle a réservée dans son programme d'hygiène aux problèmes de l'alimentation, la Croix-Rouge canadienne a décidé de constituer un comité national de l'alimentation. Un spécialiste des questions de nutrition, M^{me} le Dr Alice Willard, sera à la tête de ce comité.

La Croix-Rouge canadienne a signalé à cette occasion la nécessité impérieuse qu'il y a à améliorer l'hygiène alimentaire de la population. En effet, les erreurs que commettent les ménagères à cet égard causent des pertes sérieuses à la nation. C'est ainsi que de nombreux volontaires qui se présentent aux bureaux d'enrôlement militaires sont réformés pour maladies dues à une mauvaise alimentation. En outre, on a calculé que plus de 3 millions de journées d'ouvrier étaient perdues chaque mois pour les mêmes causes.

Nouvelles de l'Alliance des Croix et Croissants-Rouges et l'URSS

L'Alliance des Croix et Croissants-Rouges de l'URSS comptait, à la fin de l'année passée, entre 8 et 9 millions de membres. Les différentes sociétés qui la composent ont organisé l'entraînement systématique de la population civile en matière de premiers secours. Près de 6 millions de personnes ont suivi les cours. Cent vingt mille infirmières ont déjà été fournies à l'armée et un grand nombre d'autres font actuellement leurs études. Deux cent mille auxiliaires de la médecine, spécialement formés, ont été envoyés dans les hôpitaux et les ambulances du front et de l'arrière.

Un concours original en Allemagne

Le service de presse de la Croix-Rouge allemande a organisé en juillet dernier un concours dont le sujet était: le travail de la Croix-Rouge pris sur le vif.

Les concurrents devaient présenter soit des photographies, soit des récits illustrant quelque aspect de l'œuvre de la Croix-Rouge allemande. Jusqu'à la fin de l'année 1942, trente prix en espèces de différentes valeurs ont été distribués chaque mois aux personnes ayant fourni les récits ou les photographies jugés les meilleurs. La Croix-Rouge allemande se réserve le droit exclusif de publier les documents primés.

Tout pour les soins à donner aux malades
chez le spécialiste

Maison Jean Tobler, Bandagiste, Lausanne

Métropole 11, tél. 2 68 59

Rabats spécial aux samaritaines

risparmi del mestiere, cantava con voce squillante e piena di vibrazioni in bell'armonia col rumore della ruota e della spola che cucendo giravano così veloci da confondere la vista.

L'ultima invece, la Silvia, era sottile e mingherlina. Dicevano che assomigliasse alla madre la quale si era sposata molto presto ed era morta quasi giovinetta, appunto quando le era nata questa terza bambina.

La Silvia aveva una bella testa bionda vagamente arruffata, piena di ricciolini e riccioloni che il vento le scomponeva graziosamente quando, seduta sulla soglia di casa, colle mani bianche come la sua buona tela, cuciva corredini da ragazzi e corredi da sposa.

Capi di biancheria più alla mano, come camicie e mutande da uomo, li cuciva per lei la Teresa, la quale aveva un'agilità sorprendente e arrivava colla sua macchinetta un po' ovunque.

La Teresa e la Silvia trovando di mettersi bene si sarebbero di certo sposate; la Gina no.

Ormai per lei era passata l'età di accasarsi, la sua famiglia intanto erano le sorelle, più tardi avrebbe fatto casa coi cognati, oppure volendo vivere da sola, si sarebbe tenuta la casa che ora abitavano e che da anni dirigeva e governava.

Lorenzo Rodani si era perduto invaghito dell'ultima sorella, la bionda Silvia. Aveva sempre pensato che dovendosi egli un giorno sposare avrebbe desiderato scegliere una donna seria, buona, brava, magari anche bellina. E la Silvia cresciuta alla scuola della sorella maggiore, non solo era buona e brava, ma anche bellissima.

Una strana timidezza che lo indispettiva aveva sempre impedito al giovanotto, al momento opportuno, di prendere coraggiosamente una decisione e di mettere, da galantuomo, le cose nel dovuto ordine.